



Le Reffet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Juin 2010

Tendance à la hausse des prix sur le marché agricole

Céréales sèches

Les offres paysannes sont en légère hausse

Au cours de ce mois de Juin 2010, on a relevé une offre paysanne en hausse par rapport au mois précédent. Cette offre est passée de 5.709 tonnes le mois dernier à 5.836 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 2%. Par spéculation, ces offres se répartissent de la façon suivante: 4.225 tonnes de mil ce mois-ci contre 4.296 tonnes le mois passé, 1.137 tonnes de sorgho contre 998 tonnes et 474 tonnes de maïs ce mois-ci contre 415 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de -2% pour le mil et +14% pour le sorgho et pour le maïs. Malgré la légère hausse globale des quantités vendues par les producteurs, les prix ont haussé durant ce mois traduisant une demande relativement supérieure à l'offre.

En ce début de la période hivernale coïncidant cette année avec l'approche du mois de carême, l'augmentation globale de l'offre paysanne s'explique par deux facteurs essentiels, qui sont :

- le déroulement relativement bon de la campagne agricole en terme de pluviométrie dans les grandes zones de production, incitant

des producteurs à faire la main levée sur une partie de leurs stocks pour faire face aux dépenses inhérentes à la campagne agricole et au carême;

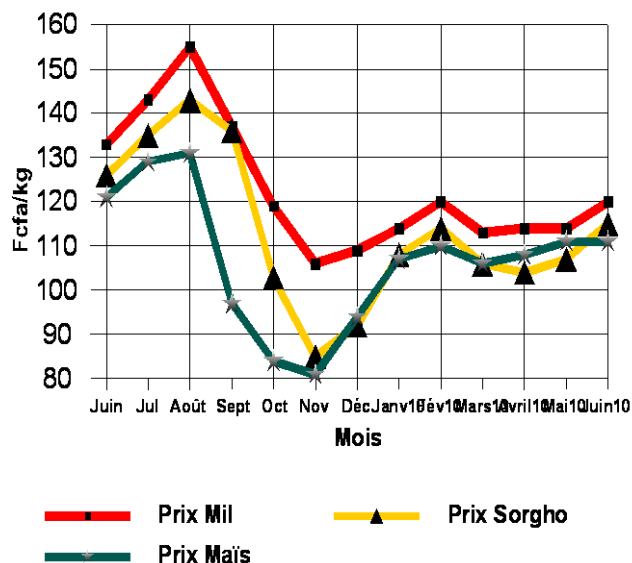
- et la poursuite des achats en vue de satisfaire la demande du Programme Alimentaire Mondiale (PAM) pour les populations vulnérables du Niger.

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en hausse pour le mil et le sorgho.

Les prix moyens nationaux pondérés ont affiché une tendance générale à la hausse pour le mil et le sorgho et sont restés stables pour le maïs au cours de ce mois de juin 2010. On notera qu'ils sont ainsi passés de 114 à 120 F/Kg pour le mil, de 107 à 115 F/Kg pour le sorgho et sont restés stables à 111 F/Kg pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Légères hausses des prix de gros à la vente sur les marchés de regroupement

Au cours de ce mois de juin 2010, les prix de gros à la vente sont globalement en légères hausses par rapport au mois passé sur les marchés de regroupement (Cf. tableau 3A). Ainsi, ils ont varié entre:

- 132 F/Kg à Niono et 170 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 125 F/Kg et 153 F/Kg respectivement dans les mêmes localités le mois passé;
- 118 F/Kg à San et 160 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 111 F/Kg et 150 F/Kg respectivement dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et 119 F/Kg à Koutiala et 141 F/Kg à Fana pour le maïs ce mois-ci contre 115 F/Kg à Koutiala et 135 F/Kg à Kita le mois passé.

Ces hausses confirment une demande plus forte en réponse aux achats du PAM.

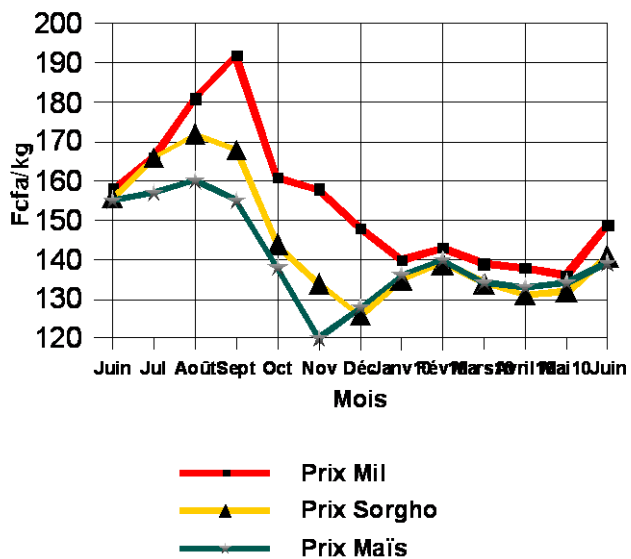
De légères hausses de prix sur les marchés de gros des capitales régionales

A l'instar des marchés ruraux et de regroupement, les marchés de gros des capitales régionales ont affiché de légères hausses de prix pour le mil et le sorgho et ont connu plusieurs variations de prix pour le maïs (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Ainsi à l'achat, par rapport au mois passé, ces prix passent pour:

- **Le mil de :** 141 à 148 F/Kg à Koulikoro, 143 à 152 F/Kg à Sikasso, 120 à 128 F/Kg à Ségou, 150 à 154 F/Kg à Mopti, 150 à 159 F/Kg à Gao et de 136 à 149 F/Kg à Bamako.
- **Le sorgho de :** 140 à 148 F/Kg à Koulikoro, 117 à 112 F/Kg à Sikasso, 143 à 150 F/Kg à Gao, de 132 à 141 F/Kg à Bamako. Ils sont restés stables à 133 F/Kg à Mopti;
- **Le maïs de :** 115 à 107 F/Kg à Sikasso, 134 à 139 F/Kg à Bamako. Ils sont restés stables à 150 F/Kg à Koulikoro et à 152 F/Kg à Gao.

Graphique 2

Prix gros achat à Bamako



Par rapport au mois passé, les quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales ont relativement augmenté en passant de 8.039 tonnes le mois passé à 8.874 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 10%. Cette augmentation des quantités entrées sur les marchés de gros, accompagnée de la hausse des prix dénote de l'existence de demandes créées surtout par la poursuite des achats pour le compte du PAM et

l'augmentation des exportations vers les pays voisins, notamment la Côte d'Ivoire et la Mauritanie.

Les exportations vers les pays de la sous-région sont en hausse ce mois-ci

Durant ce mois de juin 2010, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont augmenté en passant de 608 tonnes le mois passé à 934 tonnes ce mois-ci, soit environ 54% de hausse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

***Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)***

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	286	-	-	-
BF	18	-	70	-
MAURIT.	465	90	5	-
GUINÉE	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	769	90	75	-

Source : OMA

On constate que plus de 80% des quantités exportées vers les pays voisins est constitués de mil en direction de la Côte d'Ivoire et de la Mauritanie. Il faut ajouter à ces exportations la poursuite des achats du PAM, qui sont acheminées au Niger pour secourir les populations vulnérables.

Des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu également au cours du mois et ont porté sur 630 tonnes contre 220 tonnes le mois passé, soit 186% de hausse. Ces importations sont constituées de 40 de maïs en provenance de la Côte d'Ivoire, 60 tonnes de riz RM40 et 530 tonnes de riz BB importés du Sénégal.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en forte baisse cette année. Elles sont passées de 3.190 tonnes en juin 2009 à 630 tonnes ce mois-ci, soit environ 80% de baisse, attestant du coup la bonne campagne agricole 2009/10.

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de l'OMA qui n'intègrent pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en baisse

On retiendra qu'en juin 2010 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 120 F/Kg pour le mil, 115 F/Kg pour le sorgho et 111 F/Kg pour le maïs contre respectivement 133, 126 et 121 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -13 F/Kg pour le mil, -11 F/Kg pour le sorgho et -10 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est similaire pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. Ils ont tous évolué en dessous de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de juin 2010 et ceux de juin 2009, les écarts sont de -9 F/Kg pour le mil, -15 F/Kg pour le sorgho et -16 F/Kg pour le maïs.

Le bas niveau des prix de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière, s'explique essentiellement par la bonne campagne agricole 2009/10, la faiblesse des exportations (934 tonnes ce mois-ci contre 1.748 tonnes en juin 2009, soit -47% de baisse) et les distributions alimentaires gratuites programmées dans les zones pastorales du nord et du nord est.

Riz local

Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Sikasso et baisse sur ceux de Ségou

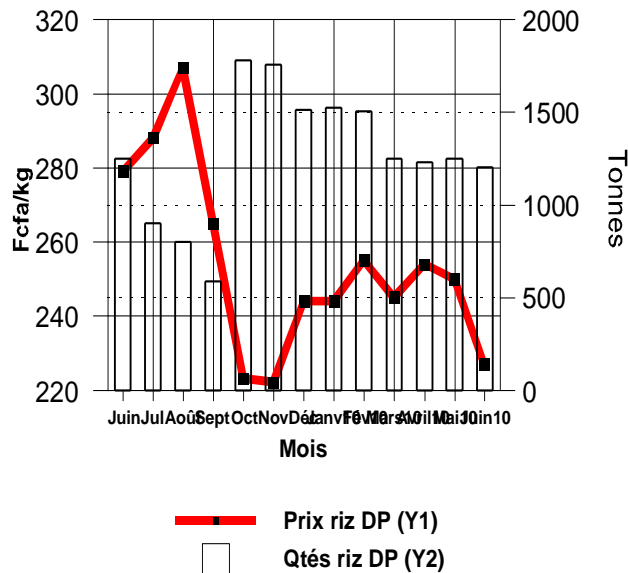
Le mois de juin 2010 se caractérise par des hausses de prix affichés sur les marchés ruraux de la région de Sikasso et des baisses sur ceux de Ségou. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

- 250 à 261 F/Kg à Sikasso, soit une augmentation de 4%,
- et de 250 à 227 F/Kg à Ségou, soit 9% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Il faut ajouter que les variétés de riz produites dans ces deux régions sont différentes à l'instar des deux types de riziculture.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Les quantités totales de riz vendues par les producteurs dans la région de Sikasso sont restées quasiment stationnaires tandis que celles de la région de Ségou ont légèrement diminué. A Sikasso ces offres sont restées stables à 2 tonnes, tandis qu'à Ségou elles sont passées de 1.247 à 1.200. Ce qui

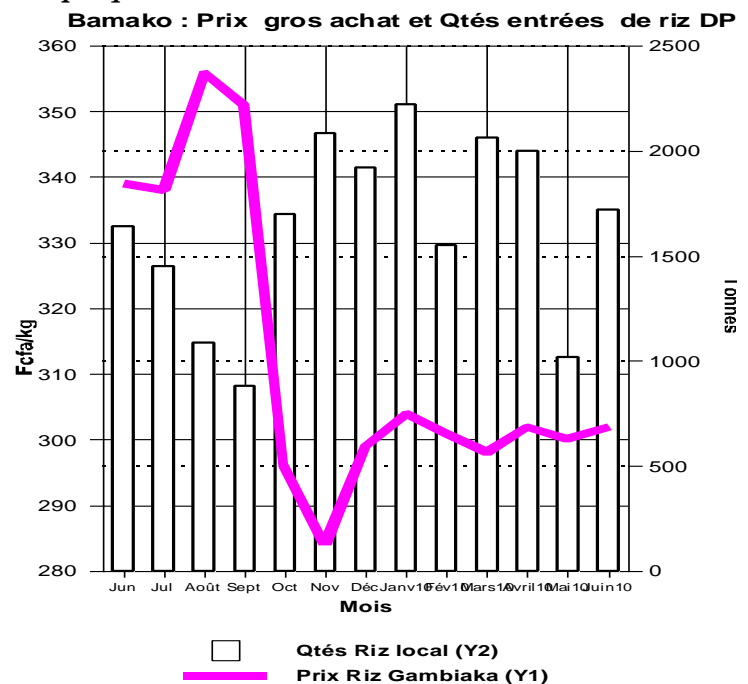
donne une baisse de -4% à Ségou. Cependant, les quantités qui ont quitté les zones de l'Office du Niger pour le reste du pays ont fortement augmenté au cours de ce mois de juin 2010 suite à l'arrivée sur les marchés du riz de la contre saison. Ainsi, la zone de l'Office du Niger a fourni 5.214 tonnes ce mois-ci contre 4.545 tonnes le mois passé, soit 15% de hausse, (source: Office National des Transports).

Le riz local Gambiaka affiche des fluctuations de prix sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat ont connu des évolutions diverses selon les régions. Ces prix sont en hausse à Bamako et à Gao, en baisse à Ségou et à Sikasso et stables à Koulikoro. Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 300 à 302 F/Kg à Bamako;
- 298 à 282 F/Kg à Sikasso;
- 273 à 259 F/Kg à Ségou;
- 315 à 328 F/Kg à Gao
- et stables à 310 F/Kg à Koulikoro.

Graphique 4



Les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en forte baisse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations. Celles-ci sont globalement en baisse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen au producteur de ce riz est de 227 F/Kg en juin 2010 contre 279 F /Kg en juin 2009 (Cf. graphique 3).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale de l'évolution des prix de gros à l'achat est à la baisse. Ces prix sont partout largement inférieurs à ceux de l'année dernière. Ainsi les prix varient de:

- 339 en juin 2009 à 302 F/Kg en juin 2010 à Bamako;
- 350 à 310 F/Kg à Koulikoro;
- 345 à 282 F/Kg à Sikasso;
- 328 à 259 F/Kg à Ségou;
- et de 350 à 328 F/Kg à Gao.

De façon globale, le bas niveau des prix de cette année s'explique par la bonne campagne agricole 2009/10 (Selon les statistiques publiées par la Cellule de planification et de statistiques du secteur du développement rural) et les effets des importations exonérées de riz effectuées durant toute la campagne de commercialisation 2008/09.

Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé.

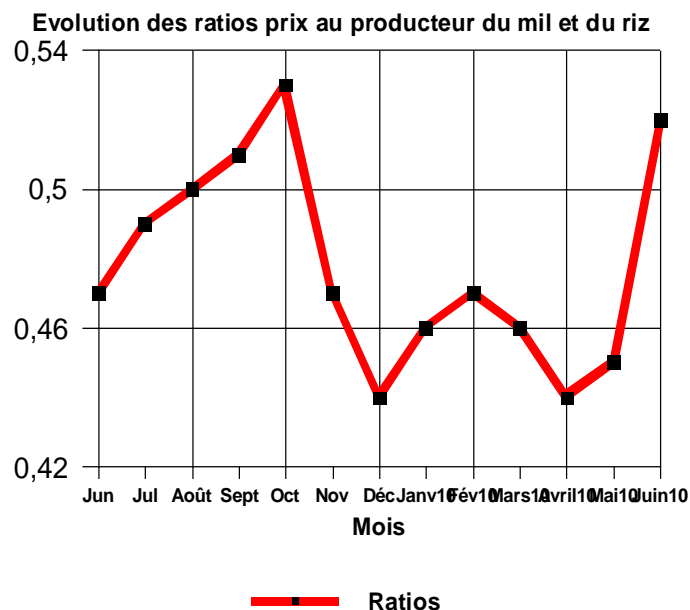
En effet, il est passé de 0,45 le mois passé à 0,52 ce mois-ci (Cf. graphique 5). Ce qui dénote d'une légère appréciation du mil par rapport au riz.

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 219 Kg de mil le mois passé à 189 Kg ce mois-ci (Juin 2010). Cette hausse du ratio s'explique par une hausse du prix

du mil de +6 F/Kg contre une baisse de -23 F/Kg de celui du riz local.

Par rapport au mois de juin 2009, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 212 Kg de mil en juin 2009 à 189 Kg de mil ce mois-ci, soit un manque à gagner pour le producteur de riz de 23 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Hausse des prix au producteur et au consommateur

Au cours de ce mois de juin 2010, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations, celles-ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 62% des prix observés sur ces marchés ruraux sont en hausse, 20% en baisse et 18% sont stables. Les mêmes tendances s'observent sur les marchés de consommation, où ces

chiffres sont de 18% de baisse, 24% de stabilité et 58% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausses des prix ont été entre autres: Macina, Loulouni, Sikasso Centre etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté l'échalote fraîche, le gingembre, la banane locale, les pommes de terre, les mangues, les piments, le citron, le pois sucré etc. (Cf. tableau 7A), pour lesquels la saison se termine.

Il en est de même sur les marchés de consommation, où les hausses de prix observées proviennent de la période de raréfaction pour les produits concernés. Ainsi au cours de ce mois, plus de 58% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont des hausses. Les marchés de consommation, qui ont été les plus affectés par ces hausses de prix au consommateur ont été Koutiala, N'Pèssoba, Nioro, Dioro, Koury, Zangasso, Dougouolo, Kita, Badinko, Léré, Nara, Fatiné, Koulikoro Ba, Dioila etc. S'agissant des produits, les plus affectés par les hausses de prix sont l'échalote et ses dérivées, les pommes de terre, les oignons, le beurre de karité, la tomate, la papaye, l'igname locale, les aubergines, les dattes, la cola, les piments, le citron, l'aliment bétail etc.(Cf. Tableau 7B). Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix en baisse au niveau consommateur, il s'agit de la banane locale et les choux.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu des fluctuations. On note une augmentation de prix de ce produit sur les marchés de Gao et Ansongo où il est passé respectivement de 7.000 F le sac de 50 Kg à 8.000 F et de 7.500 F à 8.500 F. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Dioro et à Koulikoro Ba et 8.500 F à Ansongo.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 27 F/Kg pour la mangue greffée Keït à Loulouni
- 50 F/Kg pour la patate à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 300 F/Kg à Ansongo et à Gao et 622 F/Kg à Bankass pour l'échalote fraîche;
- 300 F/Kg à Gao et à Tombouctou et 500 F/Kg à Dioïla pour le gros oignon blanc;
- 250 F/Kg à Ansongo et 600 F/Kg à Diéma, Léré et à Nioro pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 338 F/Kg à Faladié et 600 F/Kg à Léré et à Kayes Centre pour le gros oignon jaune importé;
- 300 F/Kg à Touna et 650 F/Kg à Gao pour la pomme de terre 1er choix.

Le bétail et la Viande

Hausse des prix des petits ruminants sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de juin 2010 se caractérisent par une tendance globale légèrement à la hausse. En effet, on constate ce mois-ci une augmentation de la demande par rapport à l'offre à la suite de l'augmentation des exportations.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont diminué en passant respectivement de 90.069 à 85.465 têtes et de 65.504 à 64.373 têtes, soit une variation de -5% pour les animaux présentés et -2% pour les animaux vendus. Cependant, le taux de vente a connu un léger regain par rapport au mois précédent. Il est passé de 73% le mois passé à 75% ce mois-ci. Ce qui dénote une augmentation relative des ventes.

Les exportations ont augmenté de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 7.186 têtes en mai 2010 à 8.388 têtes en juin 2010, soit une hausse

de 17%. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Sénégal.

Comme évoqué plus haut, les hausses de prix proviennent de l'augmentation relative de la demande par rapport à l'offre avec l'augmentation des exportations et de la demande intérieure.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 94.000 F CFA à Bourem et 289.000 F CFA à Bamako contre 94.125 F CFA à Bourem et 280.000 F CFA à Kati le mois dernier. La valeur modale des prix du bœuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de juin 2010, on observe sur les marchés des petits ruminants une évolution des prix dont la tendance générale est à la hausse.

Par rapport au mois passé, les nombres de petits ruminants présentés et vendus ont diminué. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 383.058 têtes contre 393.349 têtes le mois passé, soit 3% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 203.344 têtes le mois passé à 191.353 têtes ce mois-ci, soit une baisse de 6%.

Contrairement à celui des gros ruminants, le taux de vente a connu un léger recul par rapport au mois précédent en passant de 52% le mois passé à 50% ce mois-ci. La demande extérieure a également baissé ce mois-ci. En effet les exportations contrôlées ont diminué en passant de 13.619 têtes le mois passé à 11.328 têtes ce mois-ci, soit une diminution de l'ordre de -17%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger et le Sénégal.

Il ressort des informations qui précèdent que la demande de petits ruminants a diminué avec la baisse des exportations. En témoigne la baisse du taux moyen de vente des animaux. Cependant on a assisté ce mois-

ci sur les marchés à une hausse des prix des petits ruminants. Cette hausse des prix des petits ruminants s'explique en partie par le fait que les achats ont porté surtout sur la qualité des animaux.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié ainsi entre 14.125 F CFA à Téssalit et 85.000 F CFA à Niamana contre 14.250 à Adjehoc et 76.250 F CFA à Niamana le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 12.188 F CFA à Adjehoc et à Téssalit et 38.938 F CFA à Douentza le mois écoulé contre 11.750 à Ménaka et 47.125 F CFA à Douentza ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime une tendance générale à la fluctuation. Le nombre d'unités présentées et vendues a diminué en passant de 614.267 à 558.163 et de 540.714 à 496.106, respectivement, au cours de ce mois. Ce qui donne des écarts de -9% pour les unités présentées et -8% pour celles vendues. Cependant le taux de vente a légèrement haussé en passant de 88% le mois passé à 89% ce mois-ci.

Durant ce mois de juin 2010, le prix moyen du coq a varié entre 1.060 F CFA/Kg à N'Golobougou et 3.000 F CFA/Kg à Kidal avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 600 F CFA/Kg à Sikorolé et 1.800 F CFA/Kg à Kayes avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Hausse des prix des produits halieutiques

Plusieurs fluctuations ont marqué l'évolution des prix du poisson au cours de ce mois de juin 2010 avec toutefois une tendance générale à la hausse. En effet 45% des prix des produits halieutiques collectés sont en hausse, 24% sont en baisse et 31% sont stables. Cependant, on note une baisse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les hausses des prix ont été l'*Heterotis niloticus* (Fana), le *Lates niloticus* (Sale), *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la hausse sont le *Hyperopisus bébé occidentalis* (Nana), *Hydrocynus* (Wuludjèègèè), le *Tilapia Zilli Taka* (N'Tèèbèèè) et le *Tilapia galiléa annectens* (N'Tèèbèèèdyèè) etc.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Médine, Gao et Ansongo pour le poisson frais, Niaréla et Koury pour le poisson séché et Koulikoro Gare, Mopti Digue et Niaréla pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Ansongo pour le poisson frais avec le *Lates niloticus* (Saale) moyen dont le prix est passé de 1.375 à 750 F CFA/Kg;
- Niaréla pour le poisson séché avec le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) gros dont le prix est passé de 5.000 F/Kg le mois passé à 4.250 F/Kg ce mois-ci;
- Shiangou pour le poisson fumé avec le *Clarias anguillaris* (Maanogo) moyen dont le prix a baissé de 1.800 à 1.283 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Touna pour le poisson frais avec le *Lates niloticus* (Saale) gros, qui passe de 1.000 F/Kg le mois passé à 2.000 F/Kg ce mois-ci;
- Koury pour le poisson séché avec l'*Alestes leuciscus* (Tinéni) petit dont le prix a haussé de 500 F/Kg à 750 F/Kg;
- et Gao pour le poisson fumé avec le *Clarias anguillaris* (Maanogo) petit dont le prix est passé de 900 F /Kg le mois passé à 1.250 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 750 F/Kg à Ansongo 4.500 F/Kg à Ségou Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 500 F/Kg à Sokolo et 1.500 F/Kg à Kita pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 500 F/Kg à Dogofri et Sokolo et 2.000 F/Kg à Médine pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.675 F/Kg à Mopti Digue et 2.750 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.150 F/Kg à Diakawère et 2.500 F/Kg à Bankass, Dialassagou, koulogon et à Nioro pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 600 F/Kg à Sokolo et 1.750 F/Kg à Monimpèbougou et Sikasso Centre pour *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).